

E.—Elle semble dire : “Je sais cela aussi bien que toi”.

M.—Quelle est celle qui écoute attentivement ?

E.—La plus jeune.

M.—Faites une phrase pour peindre son attitude.

E.—Les yeux écarquillés, elle fixe son frère.

M.—Savez-vous pourquoi elle est plus attentive que ses sœurs ?

E.—Je suppose que, ne sachant pas encore lire, elle n’a pas les connaissances de ses aînées et trouve nouveau et intéressant tout ce que dit son frère.

M.—A voir l’image peut-on se faire idée de la condition des parents ?

E.—Ils doivent être riches.

M.—Pourquoi dites-vous cela ?

E.—Je vois cela par les lambris en panneaux de bois dur, par l’ameublement, par les vêtements des enfants, par les tapis et par les jouets.

M.—A présent, vous avez vu en détail ce que représente l’image, vous devez être en état d’en faire une description convenable. Par quoi commencerez-vous, Charles ?

E.—Le commencement m’embarrasse toujours.

M.—Il vous embarrasserait moins, si vous traciez un plan, si vous fixiez l’ordre suivant lequel les idées seront développées.

Trouvons ensemble l’ordre, la disposition qui conviendra à cette description, et nous la suivrons à la lettre. Dites-nous, Clément, ce qui vous frappe le plus.

E.—C’est l’apparence de richesse de tout ce que je vois.

M.—Vous ne pouvez pas parler de tout à la fois ; il faut commencer à une seule chose, soit le lieu, la chambre, ou les personnes ; ensuite, les animaux, les jouets. Suffira-t-il d’énumérer les personnes et les objets représentés ?

E.—Cela suffirait aux débutants qui cherchent des noms.

M.—Que faut-il dire de plus ?

E.—Il faut dire ce que fait chaque personne.

M.—N’y a-t-il pas un personnage plus important, ou du moins qui se croit plus important que les autres, et dont il faudra parler plus longtemps ?

E.—Oui, c’est le garçon, le jeune conférencier comme vous l’avez nommé il y a un instant.

Le maître exigera peu des commençants, et encouragera la bonne volonté de tous.

Développement :

LE JEUNE NATURALISTE

L’image représente des enfants d’une même famille, s’amusant dans une chambre où ils ont rassemblé leurs jouets. Les vêtements, les lambris, les mules, les tapis, les jouets, tout nous dit la richesse des parents.